



2012



RAPPORT ANNUEL

Enfance Tiers Monde asbl

Kinderen Derde Wereld vzw

Place de l'Albertine 2

1000 Bruxelles

Tél.+32 2 503 11 53

Fax.+32 2 513 20 66

E-mail: etm.kdw.brussels@skynet.be

www.enfancetiersmonde.be

www.kinderenderdewereld.be

Table des matières

Préface	3
Rapport financier 2012	4
Aide accordée en 2012	5
L'Asie	11
LES PHILIPPINES	11
Manille - Rendre le sourire aux enfants des rues	12
L'INDE.....	13
Kerala - Life skill education for rural adolescent girls	14
L'Afrique	15
L'OUGANDA.....	15
Jinja - Programme intégral en faveur des habitants des bidonvilles Soweto et Masese.....	16
LA REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO	17
Kinshasa- Le Centre d'Hébergement des Enfants de la Rue et Orphelins	18
Amérique Latine	19
LE BRESIL.....	19
Sao Paulo, Ribeiro Preto - Casa da Criança Santo Antonio.....	20
LA COLOMBIE.....	21
Carthagène - Centro Pastoral El Salvador	22
Nos activités en Belgique	24

Préface

L'élan des pays du Sud

En 2012 l'indice de développement humain (IDH) révèle des progrès significatifs. Au cours des dernières décennies, des pays du monde entier ont convergé vers des niveaux de développement humain plus élevés. C'est une excellente nouvelle. Mais les progrès exigent davantage qu'une amélioration moyenne de l'IDH. Des augmentations de l'IDH associées à une augmentation des inégalités des revenus, des modèles de consommation non durables, des dépenses militaires élevées et une faible cohésion sociale, ne sont ni souhaitables ni durables...

En ce XXI^e siècle, les dynamiques mondiales connaissent de profondes mutations, entraînées par l'essor rapide de nouveaux centres de pouvoir dans le monde en développement. La Chine a déjà dépassé le Japon en tant que deuxième plus grande puissance économique mondiale, en faisant sortir des centaines de millions de personnes de la pauvreté par la même occasion. L'Inde est bien décidée à redéfinir son avenir en faisant preuve d'un grand dynamisme au niveau de la création d'entreprises et d'innovation en matière de politique sociale. Au Brésil, le niveau de vie s'améliore à mesure que les partenariats internationaux s'élargissent et que les programmes de lutte contre la pauvreté, copiés dans le monde entier, démontrent leur efficacité.

Ces pays possèdent tous une histoire unique et ont choisi une voie de développement qui leur est propre. Cependant, ils ont tous d'importantes caractéristiques en commun et sont confrontés à des enjeux similaires. Ils sont aussi de plus en plus interdépendants. Par ailleurs, les habitants des pays en développement font de plus en plus entendre leur voix. Ils partagent désormais des idées et opinions à travers les nouveaux moyens de communication et exigent une plus grande redevabilité des gouvernements et des institutions internationales.

Cette nouvelle situation permet d'identifier de nouvelles politiques ancrées dans cette nouvelle réalité et d'accentuer les progrès dans les années à venir. Il convient d'instaurer une plus grande représentation des pays du Sud dans les mécanismes de gouvernance mondiale et de mettre en exergue de nouvelles sources potentielles de financement au sein même du Sud pour la mise à disposition des biens publics élémentaires.

Vers un développement humain et durable

Pour nous, **l'équité est un élément essentiel du développement humain**. Toute personne a le droit de mener une vie épanouissante selon ses valeurs et ses aspirations personnelles. Personne ne devrait être condamné à une existence brève et misérable du seul fait d'être né au sein de la « mauvaise » classe ou race, du « mauvais » groupe ethnique ou sexe, ou encore dans le « mauvais » pays. Les inégalités freinent le rythme du développement humain, allant parfois jusqu'à l'empêcher totalement. À l'échelle mondiale, les inégalités en matière de santé et d'éducation ont davantage diminué depuis 20 ans que celles liées au revenu...

Rares sont les pays qui ont maintenu une croissance rapide sans avoir investi massivement dans le secteur public, non seulement dans les infrastructures, mais également dans l'éducation et la santé. Dans les pays où les inégalités de revenus sont faibles, la croissance réduit de manière plus efficace la pauvreté que dans ceux où ces inégalités sont élevées.

L'approche d'ETM continue par conséquent et prévoit la promotion de l'inclusion, la garantie de non-discrimination et d'un traitement équitable, constituant les piliers d'une société socialement stable. Elle vise également de concert avec ses partenaires d'offrir des services sociaux de base, capables de soutenir une croissance économique à long terme en aidant à la création d'une main d'œuvre éduquée et en bonne santé. La promotion de l'égalité, surtout entre les différentes religions, groupes ethniques ou raciaux, permet également de réduire les conflits sociaux. L'éducation, la santé, la protection sociale, l'autonomisation juridique et l'organisation sociale permettent aux personnes pauvres de participer à la croissance. Gage d'un développement équitable et durable...

Rapport financier 2012

Comptes des résultats au 31 décembre 2012 en €

Dépenses 2012		Recettes 2012	
Aides accordées projets Sud	953.917,89	Cofinancements des projets de développement au Sud	572.265,74
Dépenses Education et Sensibilisation	6.780,19	Cofinancement des activités d'éducation au développement	0,00
Frais de fonctionnement généraux et frais de personnel	116.921,23	Fondations privées	184.505,00
Récolte de fonds	19.659,18	Dons du public	490.975,03
Amortissements et réduction de valeur	470,00	Autres ressources (y compris legs)	70.976,17
Autres charges	1.579,31	Produits financiers	1.082,30
Total des dépenses	1.099.327,70	Total des recettes	1.319.804,24
		Résultat de l'exercice	220.476,50

Les dons forment la base des recettes d'Enfance Tiers Monde.

C'est principalement grâce à la générosité du public que nous sommes en mesure de réaliser nos actions en faveur du bien-être et contre la pauvreté des enfants et des femmes des pays du Sud. Que le don soit régulier ou ponctuel, la contribution de chaque donateur est d'une très grande importance. Grâce à eux ETM peut garder son indépendance. Plus de 56% de nos recettes venaient de donateurs privés, d'entreprises et de fondations en 2012.

Grâce aux donateurs nous avons accès aux cofinancements !

Les montants récoltés auprès du public forment également une condition indispensable à l'accès aux cofinancements de l'Etat. Ainsi notre budget global aide encore mieux les projets de nos partenaires. La DGD a accordé un subside à raison de 37,3% de nos recettes tandis que WBI à raison de 5,9%, soit 43,3% de nos recettes au total.

Une dépense minimale pour la récolte des fonds.

Seulement 1,8% du total de nos dépenses est destiné à la récolte de fonds. Cette somme sert à l'impression et à l'envoi de notre courrier se rapportant à la récolte de fonds et assure également une bonne gestion du fichier d'adresses de nos donateurs.

Priorité aux projets : 953.917,89 € ou 87% du total de nos dépenses.

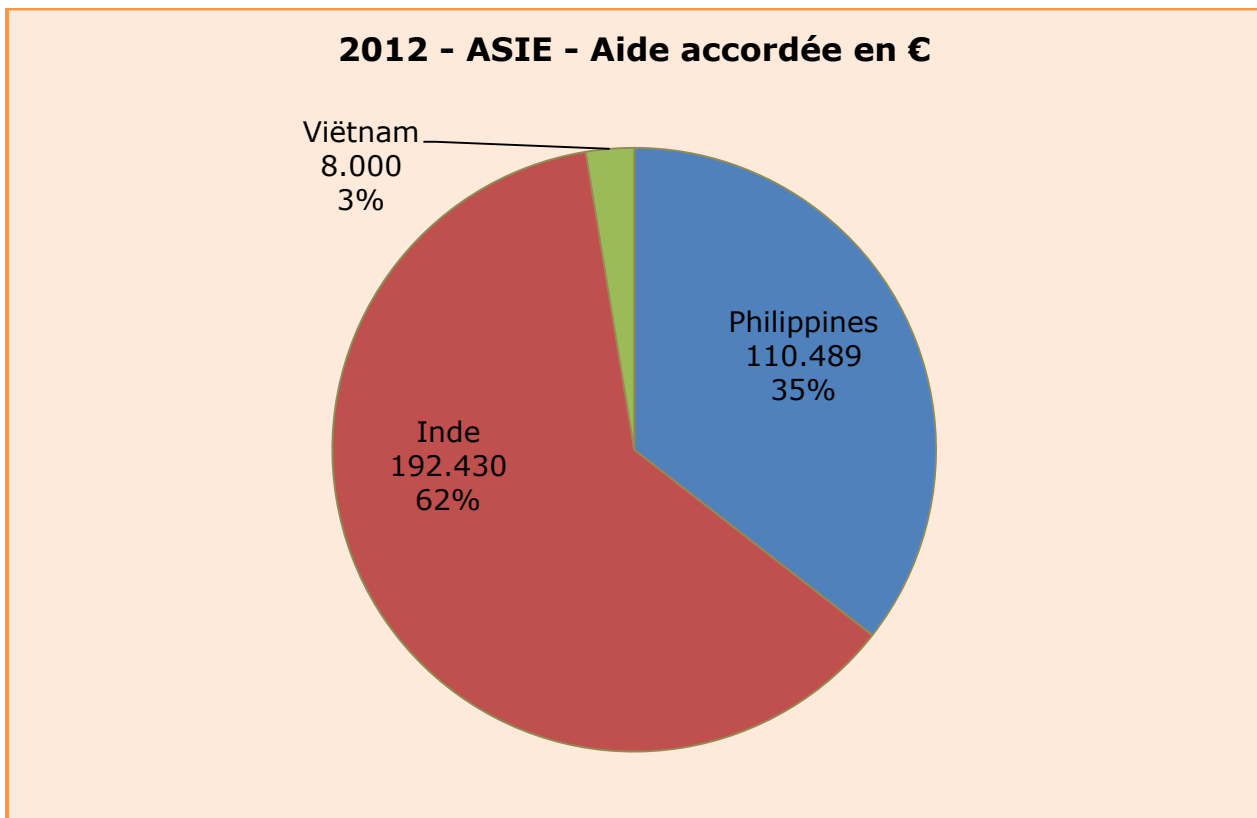
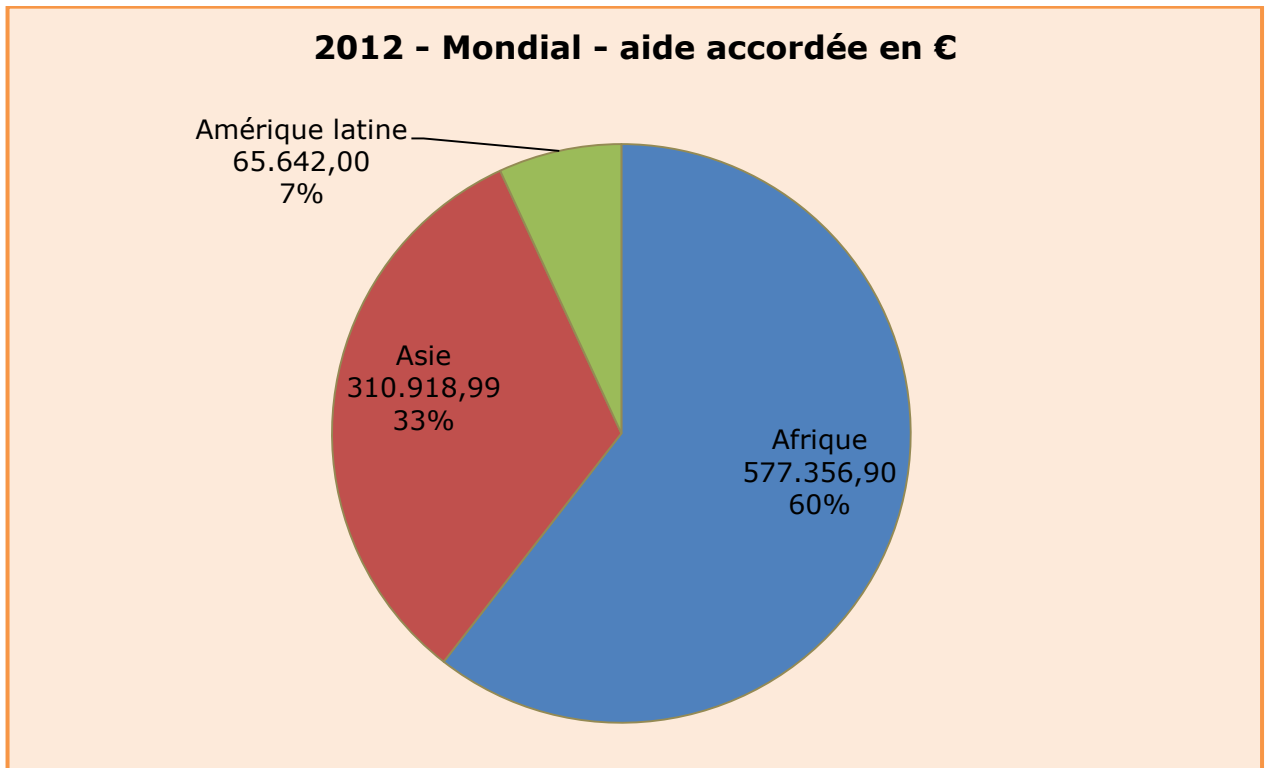
953.917,89 € ou 86,8% du total de nos dépenses est directement destiné aux projets en Asie (33%), en Afrique (60%) et en Amérique Latine (7%). Les frais de fonctionnement généraux et les frais de personnel représentent 10% des dépenses.

Transparence. Nos comptes sous contrôle officiel.

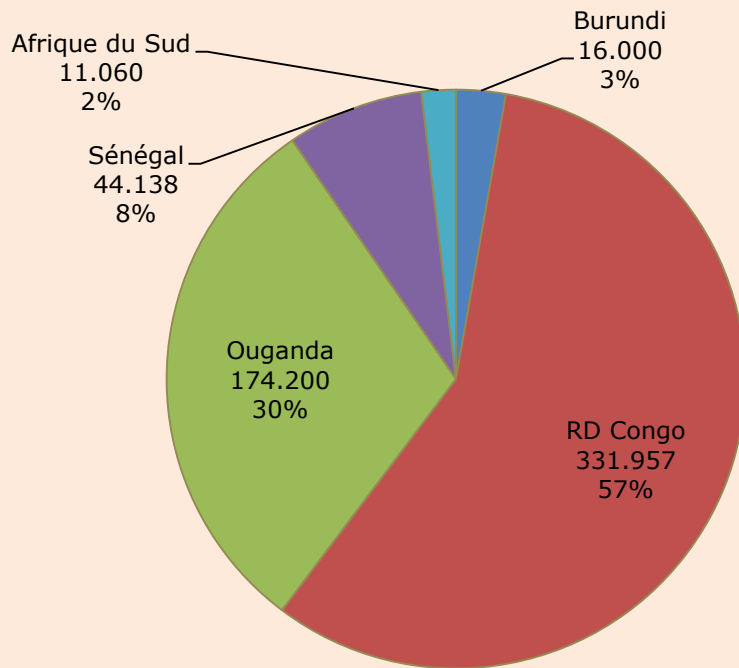
- Les financements des projets sont contrôlés par le Ministère des Finances et de la Coopération au Développement.
- Les comptes et bilans de 2012 ont été audités par le Réviseur d'Entreprises Hault & C^o et approuvés par l'Assemblée Générale qui a eu lieu en juin 2013.
- Les comptes financiers et les bilans de l'association sont déposés au greffe du Tribunal de Commerce de Bruxelles.

Aide accordée en 2012

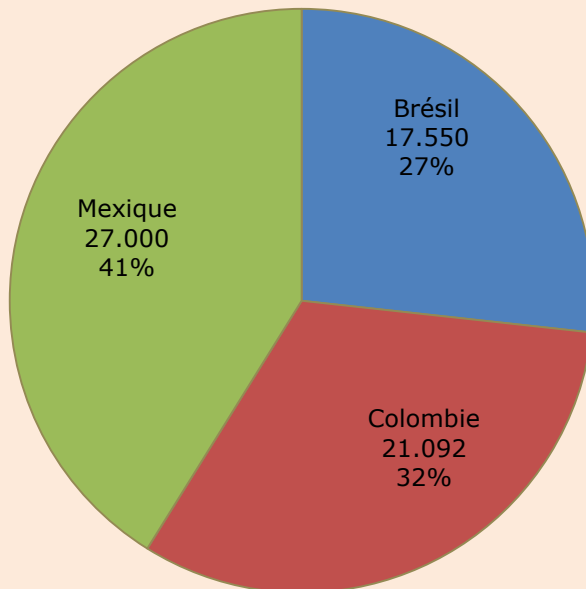
Le financement des projets Sud représente la somme totale de 953.918 €. ETM/KDW a soutenu 40 partenaires dans 11 pays différents sur 3 continents: Asie (3 pays/18 projets/ 32 % du total), Afrique (5 pays/17 projets/ 61 % du total) et Amérique Latine (3 pays/5 projets/ 7 % du total). Nous donnons ci-après un résumé par continent.



2012 - AFRIQUE - Aide accordée en €



2012 - AMERIQUE LATINE - Aide accordée en €



ASIE Pays/région/ville	Partenaire	Secteurs d'intervention/Affectation de l'appui	Bénéficiaires
PHILIPPINES			
Luzon/Manille et Payatas	Virlianie Foundation Inc.	Education et formation. Soins de santé (y compris nutrition) Microprojets économiques et réhabilitation de familles dans leur province d'origine.	300 ex-enfants de la rue dont une soixantaine d'handicapés.37 familles de chiffonniers.1.200 enfants de la rue et au RAC/MYRC
Philippines/Luzon/Antipolo City	Penafrancia Elementary School	Education primaire. Adduction d'eau à l'école. Soutien matériel pédagogique.	340 enfants et les instituteurs.
INDE			
Tamil Nadu/ Ulagarechakarpura	Sam Kudil	Education et sensibilisation. Soins de santé de base.	8 animatrices dans 8 villages reçoivent chez elles 166 élèves pour une aide scolaire et éducative.
Tamil Nadu/Theni District	Sawed Trust	Education. Appui aux familles démunies leur permettant d'envoyer leurs enfants à l'école.	100 filles (5-18 ans) « dalits » pauvres des villages de la région de Theni et leurs familles. Aide urgente suite cyclone Thane
Karnataka/ Soraba	Sœurs SRA, Dharma Jyothi Charitable Society	Fonctionnement d'un centre de formation professionnelle et d'un internat pour filles et femmes.	135 filles « dalits » de +- 50 villages de la région de Soraba.
Karnataka/Honavar	Sœurs SRA, Dharma Jyothi Charitable Society	Touch&Care Equipement hôpital, aile pour handicapés/ Centre thérapeutique et de réhabilitation pour enfants handicapés	25 enfants handicapés physique, parmi eux environ 50 % de garçons et de filles âgés de - 14 ans, qui souffrent d'un ou de plusieurs handicaps
Karnataka/Honavar	Sint Ignatius Health and Education Trust	Community Outreach Program. Education. Installation de bibliothèques dans la région de Honavar. Projet de soutien communautaire.	Enfants, jeunes et adultes des 5 villages concernés
Kerala/Charunmundo	Soeurs SRA Sr. Jessina	Cours d'éducation à la vie et éducation sur les droits pour villageoises adolescentes. Assistance juridique dans les cas d'abus sexuels.	500 adolescentes dans une région rurale où les problèmes d'abus sexuel sont fréquents.
Karnataka/Bangalore et Mysore	Breads (Bosco)	Assistance 24h/24h aux enfants des rues. Salaires des éducateurs de rue. Aménagement d'un local communautaire à Mysore.	Environ 5.500 enfants des rues de Bangalore. Promotion de 400 enfants au travail ou ayant abandonné l'école.
Andra Pradesh/Kavali	Rural Reconstruction Society	Matériel pédagogique pour formations professionnelles (couture).	30 à 40 jeunes et femmes sans formation et handicapés physiques.

Kerala/Kovalam	Sebastian Indian Social Project (SISP)	Education (cours de rattrapage, aide aux devoirs, formation technique et professionnelle). Appui alimentaire.	70 jeunes de 7 à 18 ans ayant quitté l'école sont formés à temps plein. 50 bénéficient d'une aide aux devoirs.
Andhra Pradesh, Nellore	Vianney Home for the handicapped	Education, soins de santé, soutien scolaire en anglais et mathématique.	100 enfants et jeunes dont 60-70% handicapés physiques. Filles et garçons.
Meghalaya/Shillong	PREMANAND ANUPAM	Education à la cohabitation pacifique. Sensibilisation et éducation à la Paix.	Elèves et parents d'une dizaine d'écoles dans les états de Meghalaya, Manipur, Sikkim et Darjeeling.
Kerala/Kovalam	Bethel School	Participation au traitement des professeurs dans une école accueillant des enfants pauvres en difficulté.	77 garçons et filles de 4 à 11 ans de famille vivant « below poverty line »
Karnataka/Brahamavar	Catholic Board of Education	Augmenter l'accès à l'école. Participation à la construction de 4 classes additionnelles dans l'école locale surpeuplée.	416 enfants et 13 enseignants de l'école Nirmalal.
Karnataka/Soraba	Muhkta Trust	Initiation aux sciences et à l'informatique, cours le dimanche pour des jeunes qui n'en n'ont jamais reçu.	150 filles et garçons de 14 à 16 ans.
Karnataka/Santhpur	Sœurs SRA, Dharma Jyothi Charitable Society	Construction d'une nouvelle école English Medium dans une région défavorisée (partie)	Actuellement plus de 300 garçons et filles (jardin d'enfants et 2 primaires)
VIETNAM			
	Education for Development	Education inclusive en faveur d'enfants sourd-muet. Renforcement des capacités locales, réhabilitation et amélioration des moyens structurels de l'établissement scolaire.	Les 157 enfants sourd-muet de l'école Hy Vong Binh Thanh ainsi que les 28 professeurs et encadreurs.

AFRIQUE Pays/région/ville	Partenaire	Secteurs d'intervention	Bénéficiaires
SENEGAL			
Petite Côte/Nianing	Population du village Nianing et environs.	Education (parrainages). Soins de santé de base. Développement socio-économique. Appui alimentaire.	Plusieurs centaines d'enfants et leur famille. Ecoles et dispensaire du village.
RD DU CONGO			
Nord-Kivu/Goma	En Avant les Enfants Congo	Réinsertion projet Inuka. Promotion de la Paix. Relance des activités économiques. Education primaire et secondaire.	Filles et leurs fratries. Familles des communautés où sont réinsérés les enfants. Associations locales.
Ituri/Jupukelo	Ecole primaire village Jupukelo	Education. Réhabilitation de l'école primaire du village.	Enfants de la région et leur famille.
Bandundu/Idiofa	Beto Sadisana asbl	Sécurité alimentaire. Agriculture Soins de santé. Réhabilitation et éclairage des	La population rurale d'Idiofa et villages environnants.

		maternités de brousse.	
Kinshasa/Ngaliema	PECS asbl	Réinsertion familiale. Scolarisation et formation professionnelle. Colonie des vacances.	Enfants des rues de Kinshasa, garçons et filles. Jeunes
Maniema/Kindu	ITMK (Institut Technique Médical de Kindu)	Education en infirmerie niveau A2. Spécialisation des médecins généralistes.	Elèves et personnel de l'institut technique. Professeurs-médecins de l'ITMK.
Kinshasa/Ngaliema/quartier Congo	CHERO	Réhabilitation du centre. Appui alimentaire. Réinsertion familiale. Formation projets AGR. Rattrapage scolaire.	48 enfants vulnérables et orphelins pris en charge. Familles des 15 enfants réinsérés. Personnel encadrant du CHERO. 156 enfants en situation de rupture scolaire. 20 enfants en formation formelle et 6 en formation professionnelle.
Lubumbashi/village de Poleni	Green Mango asbl	Achèvement d'un centre social pour des cours, séminaires, conférences et projection de film. Education maternelle, sensibilisation à la protection de la nature. Stimulation de micro-entreprises. Apiculture et école aux champs.	Centre social Green Mango. Jeunes et familles ciblés dans un rayon de 5 km du centre Green Mango. 60 femmes (cours alphabétisation).
Kinshasa/Mitendi	Centre de Jeunes Bolingo	Formation professionnelle et sensibilisation. Education à la vie.	Les 111 jeunes démunis et vulnérables de la commune suivant une des 4 formations professionnelles proposées dans le nouveau centre F & J. Le personnel enseignant et encadrant.
Plateau de Bateke/Bu	ACADEC	Soins de santé. Finition d'une maternité (carrelage)	La population du village de BU et particulièrement les femmes et les enfants.
Haut Uélé, village de Pawa	Complexe scolaire Les Petits champions	Education et formation professionnelle. Construction et mise en place d'une section menuiserie.	Les jeunes du village de Pawa et les villages environnants. le corps professoral du complexe scolaire.
UGANDA			
Kampala	Uganda Children Center	Education et formation professionnelle. Soins de santé. Réinsertion socio familiale et professionnelle.	Environ 620 enfants de la rue et enfants et jeunes vulnérables à risque.
Jinja	Missionary Sisters Queen of Apostle	Education formelle et informelle, formation professionnelle. Aide alimentaire et soins de santé. Education sexuelle.	+/- 12000 personnes habitant les 2 bidonvilles Soweto et Masese.
AFRIQUE DU SUD			
Johannesburg	Cida City Campus	Formation universitaire de jeunes Africains démunis. Installation d'un laboratoire de langues.	2 étudiants des bidonvilles de Kampala.
BURUNDI			
Ruyigi	Maison Shalom asbl	Soins de santé (appui à l'hôpital et au centre nutritionnel mère et enfant.). Formation du personnel.	Enfants orphelins et vulnérables. Femmes enceintes. Personnel médical.

AMERIQUE LATINE Pays/Région/ville	Partenaire	Secteurs d'intervention	Bénéficiaires
BRESIL			
RN/Natal	Père Jacques Theisen	Education maternelle et première primaire. Nutrition. Formation pédagogique.	+ - 450 enfants 3 – 7 ans
SP/Ribeiro Preto	Casa da Criança Santo Antonio	Protection. Education maternelle. Nutrition. Equipement salle informatique et réfectoire.	250 enfants 1 – 10 ans.
Salvador de Bahia/Tancredo Neves	Ceifar	Education. Formation professionnelle. Sécurité alimentaire. Soins de santé.	La population pauvre de la favela Tancredo Neves.
Mexique			
Mexique/Oaxaca/ 5 villages	La Casa Oaxaquena	Education et activités récréatives. Soutien aux familles victimes de l'ouragan Carlota. Parrainages scolaires.	Enfants des 5 villages isolés. 29 jeunes (dont 4 qui suivent des études supérieures)
COLOMBIE			
Cartagena	Centro Pastoral de Salvador	Appui en sécurité alimentaire et accès aux soins de santé. Renforcement de la femme. Soutien scolaire (bibliothèque). Aide humanitaire pour les plus pauvres.	Familles métisses déplacées pauvres de Cartagena. Femmes chef de ménage. Quelques milliers d'enfants et jeunes vulnérables de nombreux quartiers.
Medellin	Corporacion Proyectarte	Education à la cohabitation pacifique et la non-violence par le biais d'activités artistiques.	446 enfants et adolescents des quartiers pauvres de Medellin, de plupart issus de familles déplacées par la violence.
Tolima et Villavicencio	Fundejur -Bogota	Protection de l'enfant. Education maternelle. Soutien alimentaire. Soins de santé de base.	380 petits enfants de 2 à 5 ans, provenant de familles extrêmement pauvres pour plupart déplacées des zones rurales suite aux conflits armés et des actions des bandes de délinquants qui s'adonnent à cultiver et produire des stupéfiants.

L'Asie

LES PHILIPPINES

La République des Philippines est un archipel de 7.107 îles situées à l'est du Vietnam avec une population estimée de près de 106 millions d'habitants. La capitale, la métropole Manille, compte environ 20 millions d'habitants. Les langues officielles sont l'anglais et le philippin (fondé sur le tagal) et huit autres dialectes. Près de 83% de la population est catholique, en outre il y a 5% de musulmans, 3% protestants, etc.

Sur près de 106 millions de Philippins, 34% a moins de 14 ans et 19% entre 15 et 24 ans. Environ 49% de la population vit dans les villes. L'extrême pauvreté dans les zones rurales mène plus de gens vers les villes avec l'espoir d'y trouver une vie meilleure. Une fois arrivés en ville, ils se rendent compte que leur revenu est minimal et irrégulier à cause du manque de travail. Les familles vivent entassées dans une pièce, sans toilettes, ni eau, ni électricité. Il n'y a guère de place pour bouger, et encore moins pour jouer. Un environnement totalement inadapté aux enfants. En outre, il ya la menace constante du gouvernement qui planifie la destruction des bidonvilles parce qu'ils ont été construits illégalement, ou encore parce qu'ils doivent faire place à des projets gouvernementaux.

En décembre 2012, le Président Benigno Aquino III a finalement approuvé la loi sur la planification familiale et les soins de la mère et de l'enfant. Selon lui, le gouvernement a la responsabilité d'informer la population sur les choix en matière de contrôle des naissances, et cette loi prévoit de fournir gratuitement des contraceptifs, des programmes de planification familiale et d'éducation sexuelle dans les écoles. Pendant 13 années les responsables puissants de l'Église catholique se sont opposés en faisant pression sur les parlementaires et même en menaçant d'excommunier le Président. Toutefois, c'est justement **le taux de natalité élevé** qui **pèse lourdement sur la société**. La nécessité de services sociaux et d'emploi augmente fortement.

La pauvreté est à la base de nombreux problèmes auxquels beaucoup d'adolescents sont confrontés. La malnutrition est la plus notable. 25% des enfants de moins de 5 ans souffrent de malnutrition! La malnutrition réduit considérablement la résistance et rend les enfants vulnérables aux maladies. A cause des soins de santé inadéquats et étant donné que les pauvres n'ont pas les moyens de financer des soins médicaux, le pays lutte contre une forte mortalité infantile: 19 sur 1000, ce qui place les Philippines mondialement à la 73^{ème} place, et à la deuxième en Asie orientale. En raison du budget gouvernemental très limité pour l'éducation, les installations de l'enseignement public sont souvent en mauvais état et le niveau très faible. Les bâtiments scolaires sont trop petits, sont en mauvais état, souvent même inexistantes. Un manque d'espace et de personnel font que les enfants vont à l'école à tour de rôle. Les enseignants ont souvent un emploi en plus de leur emploi d'enseignant, parce que leur salaire est souvent insuffisant. Bien que l'enseignement primaire public soit gratuit, de nombreuses familles pauvres n'ont pas les moyens de financer les coûts des livres, cahiers et autres fournitures scolaires. Souvent, il n'y a pas d'argent pour payer le transport ou pour nourrir les enfants pendant la journée à l'école.

Les chiffres officiels de l'analphabétisme sont faibles: 93% des Philippins âgés de plus de 15 ans peuvent lire et écrire. Presque tous les enfants entament l'école primaire, mais seulement 65% la terminent. Et 10% de ceux qui devraient aller à l'école primaire, n'y vont pas. Pour l'enseignement secondaire il s'agit déjà de 40%. Beaucoup quittent l'école prématurément et vont travailler pour pouvoir s'entretenir ou pour contribuer au revenu de la famille. A la maison ils aident les parents aux tâches ménagères, le travail dans les champs, dans la rue ou ils atterrissent dans l'industrie. 60% des enfants qui travaillent, le font dans des conditions dangereuses ...

Il ya 1,5 millions d'enfants des rues dont 100.000 à Manille. Il existe différentes interprétations du terme enfant de la rue, menant à des chiffres variés sur ce sujet. Au sens large les enfants de la rue sont des enfants qui passent beaucoup de temps dans les rues, sans la supervision d'un parent ou d'un autre adulte. Cette catégorie contient également les enfants qui travaillent dans la rue pendant la journée et qui rentrent à la maison le soir, en plus des enfants qui vivent en permanence dans les rues. Si l'on utilise cette définition large, il y a environ 3 millions d'enfants des rues aux Philippines.

La forte augmentation du nombre des enfants des rues à Manille, est due à la migration vers les villes, et à la rupture de la vie familiale traditionnelle dans les bidonvilles. La croissance massive du chômage résulte dans l'augmentation de la pauvreté. Le déracinement économique mène à un déracinement socioculturel. Les familles perdent le contact avec leur réalité familière et la ville ne leur apporte aucune alternative. Ils vivent à la dérive et au bord de la société. Les enfants sont les premiers à en subir les conséquences.

Une grande partie des enfants des rues sont toxicomanes: ils reniflent de l'acétone ou de la colle peu coûteuse pour oublier leur faim, la fatigue et la misère. La police utilise une violence excessive contre des enfants de la rue. Ils les considèrent comme "sales, intoxiqués, une nuisance». Les filles sont d'ailleurs souvent maltraitées ... mais pas exclusivement les filles.

Manille - Rendre le sourire aux enfants des rues

La situation des enfants philippins est tragique. Des millions d'enfants vivent dans des situations particulièrement difficiles : enfants de la rue, enfants au travail, enfants drogués, enfants prostitués, enfants incarcérés, etc.

Enfance Tiers Monde soutient le programme de protection de son partenaire Virlandie Foundation à Manille qui essaie d'aider ces enfants via des programmes spéciaux adaptés à leurs besoins et à leur situation, depuis près 19 ans. L'objectif est de leur donner un environnement protecteur pour qu'ils soient le moins possible exposés à toute forme d'exploitation et de mauvais traitements.



Quelques « special children » du foyer Jade

Notre subside 2012 a permis de réaliser certains sous-projets du vaste programme de Virlandie :

- Prise en charge des frais de fonctionnement de 2 des 12 maisons familiales d'accueil « Jade » et « Elisabeth Home ».

La maison Jade accueille **31 enfants** (et jeunes adultes) handicapés mentaux nécessitant une protection et une attention particulière. La maison est située à Dasmariñas, à environ 2 heures de bus de Manille et est composée de 2 bâtiments : le foyer principal qui accueille des garçons et des filles, et une maison plus petite où sont encadrés 9 garçons capables de vivre de façon semi-autonome.

La maison Elisabeth accueille **27 jeunes filles** ex-prostituées et/ou ayant subi des sévices sexuels. Leur âge varie de 13 ans à 25 ans. Beaucoup d'entre elles sont traumatisées à vie et nécessitent des soins psychologiques et psychiatriques. Pas moins de 79 sessions thérapeutiques dispensées par des psychiatres ont eu lieu courant 2012...Toutefois, certaines arrivent à se construire une autre vie, suivent une formation, trouvent un travail et se préparent ainsi à devenir indépendantes.

- Parrainages scolaires de plusieurs dizaines d'enfants (enseignement primaire et secondaire principalement)
- Programme Balik Probynsia, « retour à la province » en faveur de 37 familles de chiffonniers à Payatas, la montagne d'ordures au Nord de Manille et quelques familles victimes des inondations des bidonvilles de la métropole. (Volet habitation, éducatif, sanitaire et nutritionnel et microprojets génération de revenus)



Virlanie Foundation a fêté son 20^{ième} anniversaire en 2012. Une tournée de la chorale des enfants encadrés par la fondation a été préparée, en collaboration avec ETM et Virlanie France. Cette tournée aura lieu en France et en Belgique au printemps 2013, et prévoit au moins 15 concerts dans différentes villes. La chorale est constituée de 24 enfants, dont 8 enfants de la rue, 8 enfants hébergés au sein d'un des foyers d'accueil et encore 8 jeunes des bidonvilles où travaille la fondation.

ETM a investi dans l'élaboration d'un cadre stratégique pour Virlanie France, et dans la mise en place de certains outils pour faciliter le suivi des résultats de ce partenaire en commun de la fondation Virlanie à Manille.

L'INDE

L'Inde en soi est presque un continent, autant dire que les conditions de vie sont très diverses parmi les 28 états qui la composent. Sa population dépasse maintenant 1,25 milliard d'habitants et elle augmente de près de 2% par an. L'Inde frappe en effet par sa diversité, diversité d'ethnies, diversité de religions, diversité de langues, diversité de cultures. Toutes ces richesses culturelles ont contribué au développement fulgurant du pays au cours des 60 années qui ont suivi son indépendance en 1948 : la croissance économique s'est accélérée, la production industrielle rivalise de plus en plus avec les grandes puissances occidentales. Actuellement l'Inde fait partie des pays émergents dont la production figurera dans quelques décennies, si pas quelques années, parmi les premières mondiales.

Cette vision moderne et optimiste contraste cependant avec la réalité quotidienne de la majeure partie de la population, car la société indienne reste très traditionaliste et dominée par les castes. A coté d'une classe très riche où figurent de très grandes fortunes mondiales, une grande partie de la population vit encore dans l'extrême pauvreté : 90% des travailleurs gagnent moins de 1 euro par jour. Le taux d'alphabétisation n'est que de 60%. Près de la moitié des enfants de moins de 3 ans souffrent de malnutrition.

C'est face à cette grande misère, qu'ETM s'efforce de répondre aux principaux défis du Millénaire. Tout d'abord par l'éducation et la formation. C'est dans ces domaines, que nous pouvons être le plus utiles et le plus « productifs », car donner à un enfant une éducation de base et donner à un jeune une formation sont les meilleurs moyens de les aider à prendre en main leur avenir. Ensuite, nous veillons à ce que, dans nos programmes, une attention particulière soit accordée aux plus faibles, aux plus vulnérables. Nous avons 3 groupes cibles : les dalits, les « intouchables », ceux dont les droits les plus élémentaires sont bafoués, les jeunes filles qui souvent sont victimes de violence et restent très dépendantes des traditions familiales et, enfin, les enfants handicapés, qui sans l'aide de personnes dévouées resteraient abandonnés par la société.

Kerala - Life skill education for rural adolescent girls

Comme son nom l'indique, ce projet vise à préparer à la vie des pré-adolescentes habitant une partie du Kerala située à environ 85 km au Nord Est de Trivandrum. Il est de tradition au sein de cette population pauvre, très peu formée, de ne pas aborder les questions relatives à la sexualité; comme chez nous en Europe il y a 100 ans, tant parents qu'enseignants se sentent honteux d'en discuter avec leurs jeunes pour les préparer à la puberté et à la vie affective.

Ce manque d'informations a des conséquences souvent dramatiques, pouvant aller d'un sentiment de culpabilité des adolescentes devant les transformations de leur corps, les émotions qu'elles éprouvent, les questions qu'elles se posent, jusqu'à des grossesses non désirées quand des prédateurs abusent de leur innocence et jusqu'à la constatation d'un taux de suicides de jeunes filles plus élevé que dans les régions voisines.

Le projet a pour but de pallier cette lacune dans l'éducation des filles, il doit leur apprendre aussi qu'elles sont en droit de se battre pour faire reconnaître leurs droits, que ce soit sous forme de self défense ou de recours prévus par la loi indienne.

Le soutien d'Enfance Tiers Monde a permis d'éduquer et de sensibiliser plus de 500 filles par :

- la formation d'animatrices compétentes et sensibles,
- l'information des parents concernés,
- l'organisation de sessions en petits groupes permettant, en dehors des exposés, des contacts entre participantes entre elles et avec les animatrices,
- la préparation et l'impression de brochures et de posters relatifs au sujet traité en coordination avec la police,
- l'établissement d'un organe de défense en justice en cas de nouveaux abus sexuels.



L'Afrique

L'UGANDA

L'Ouganda est une République indépendante depuis 1962, et est composé de 111 districts avec la capitale Kampala. Les frontières fixées par la Grande-Bretagne, regroupe un large éventail de groupes ethniques avec des cultures et des systèmes politiques différents. Les régimes dictatoriaux, les guerres de la guérilla et les violations des droits de l'homme entre 1971 et 1985 ont causé la mort à environ 500 000 Ougandais. Depuis 1986, l'administration de Yoweri Museveni a conduit à une relative stabilité et une croissance économique en Ouganda.

Les pays frontaliers de l'Ouganda sont la République démocratique du Congo, le Kenya, le Rwanda, le sud du Soudan et la Tanzanie. Le pays a une superficie de 241,038 km², un climat tropical et est composé principalement de plateaux, entourés de montagnes. Pays fertile, avec de nombreux lacs et rivières. L'Ouganda compte plusieurs parcs touristiques paradisiaques.

En plus de l'anglais, langue officielle utilisée dans l'enseignement, la justice et les médias, il y a les langues suivantes : ganda ou luganda (plus couramment des langues Niger-Congo), les langues nilo-sahariennes, le swahili et l'arabe.

La population ougandaise s'élève à environ 35.621.000 d'habitants, dont 42 % sont catholiques, 42% protestants et 12 % musulman. Près de 50 % de la population ougandaise est âgée de moins de 14 ans et 25 % se situent entre 25 et 54 ans. En 2013, un taux de croissance démographique de 3,32 % place le pays en quatrième position mondiale. Les effets de l'extrême mortalité suite au VIH/sida, contribuent à la faible espérance de vie de 54,5 ans, une mortalité infantile très élevée de 99 enfants de moins de 5 ans sur 1000 naissances vivantes, des taux élevés de mortalité générale et des changements sérieux dans la répartition de la population par âge et par sexe. En 2009 l'Ouganda occupait la 8ème place du monde entier en ce qui concerne le nombre de personnes infectées et décédées à cause du sida.

L'agriculture est le secteur le plus important de l'économie. Il représente plus de 80 % de la population active. Le café est bon pour la majeure partie des recettes d'exportation. Avec les réformes économiques en 1990, une ère de croissance économique solide a commencé, basée sur des investissements continus dans l'infrastructure, des incitations améliorées pour la production et l'exportation, une baisse de l'inflation, une meilleure sécurité intérieure et le retour des entrepreneurs indo-ougandais bannis. L'instabilité au Sud-Soudan est un risque pour l'économie ougandaise : le pays est le partenaire principal d'exportation de l'Ouganda, mais aussi la plus importante source de personnes déplacées, avec près de 82 % du total des réfugiés hébergés.

Une politique peu fiable, des coûts d'énergie élevés, un manque d'infrastructures de transport et une corruption inhibent le développement économique et la confiance des investisseurs potentiels. En 2011, une hausse des prix alimentaires et des carburants a conduit à des protestations qui ont été opprimées de façon violente.

Ces dix dernières années l'Ouganda libère plus d'argent pour le secteur de la santé. Toutefois, le pourcentage du budget national attribué aux soins de santé n'a pas augmenté. Il demeure autour des 9 %, ce qui est bien inférieur à l'objectif d'Abuja, qui a été fixé à 15 % en 2001. Au cours des dernières années le secteur à but non lucratif privé a contribué au système de santé nationale pour combler l'écart. Ce secteur privé fournit environ 35 à 40 % de tous les services de santé nationale à la population, principalement dans les zones rurales et difficiles à atteindre.

L'Ouganda a fait un progrès considérable cette dernière décennie en matière d'accès à l'éducation. Cependant, il y a un problème avec la qualité de cette éducation, de telle sorte que les résultats d'apprentissage sont très faibles... Malgré les meilleures intentions du gouvernement ougandais, il y a peu d'écoles d'état réellement gratuites et il y a une grande différence de qualité d'éducation comparée à celle fournie dans les écoles privées. Avec des classes frôlant une centaine d'élèves, il y a beaucoup d'enfants qui quittent l'école et donc également leur chance d'un avenir meilleur. L'Ouganda a un taux de chômage très élevé et compte énormément de jeunes sans beaucoup d'espoir. Il y a un besoin urgent d'un renouveau économique et un plan de développement adapté aux millions de jeunes sans éducation ni travail.

Jinja - Programme intégral en faveur des habitants des bidonvilles Soweto et Masese

ETM soutient un programme intégral de bien-être pour les habitants et enfants des bidonvilles Soweto et Masese à Jinja, ville située à 80 km à l'Est de la capitale Kampala.

L'exécution du projet est assurée par une association ougandaise, reconnue par les autorités locales : « Missionary Sisters of the Queen of Apostles », reprise ici sous l'abréviation SRA (Sœurs de la Reine des Apôtres).

Depuis 4 ans, cette congrégation de Sœurs catholiques se consacre au développement social et humain de la population désœuvrée de Jinja, avec une attention particulière pour les enfants, les filles et les jeunes femmes : elle a développé des programmes de développement intégral qui combinent le souci de la santé, de l'éducation, de la formation spirituelle, sociale et culturelle et de la mise au travail des bénéficiaires ciblés. Elle anime déjà plusieurs programmes dans les bidonvilles et son expérience avec les jeunes et la population démunie est démontrée. Elles sont actuellement 6 sœurs sur place, 5 Indiennes et une Autrichienne.

Les actions du programme ont été sélectionnées sur base d'une liste de besoins prioritaires établie au départ des interventions déjà effectuées par les sœurs, de leurs visites personnelles et observations et des suggestions données par la population de la communauté locale. C'est donc en concertation avec les bénéficiaires directs que les priorités ont été établies. C'est pour ce projet de renforcement et de consolidation des activités entamées depuis plusieurs années, que le soutien d'Enfance Tiers Monde a été sollicité pour la première fois en 2010.

L'objectif est d'améliorer les conditions de vie des habitants des bidonvilles en attaquant les problèmes sur plusieurs fronts simultanément : problèmes des soins médicaux, maladies spécifiques telles que le Sida, accès à et qualité de l'éducation et de la formation professionnelle, tout en sensibilisant et en préparant les groupes cibles à leur responsabilité de citoyen, tant vis-à-vis d'eux-mêmes que vis-à-vis des membres de leur communauté.

ETM a également contribué au projet par son expérience en matière d'aide à l'enfance démunie et par nos visites de suivi qui constituent un encouragement aux équipes locales et favorisent une gestion financière rigoureuse et transparente. Notre expertise en Inde avec cette même congrégation des sœurs SRA nous a permis de constater leur dévouement sans bornes et leurs excellents résultats dans le domaine d'actions sociales de même nature.



Résultats obtenus fin 2012:

- 11. 770 patients sont traités et leur santé s'est améliorée.
- 8.481 personnes ont été informées sur les dangers de santé, le VIH et le sida, l'hygiène, les causes du paludisme, la grippe, les droits de l'enfant.
- Des centaines d'enfants malnutris reçoivent de la nourriture afin d'améliorer leur santé.
- Les femmes enceintes ont subi un examen médical.
- 130 enfants ayant quitté l'école, suivent une formation de base en lecture, écriture et arithmétique et sont ainsi motivés à participer aux examens.
- Les femmes, les adolescentes et le grand public ont reçu des informations sur les causes et les conséquences du VIH / SIDA. Les patients les plus démunis ont reçu des orientations et des conseils personnalisés.
- Le comportement des femmes, des enfants et du grand public vis-à-vis de la santé et de l'hygiène a nettement amélioré.
- 80 enfants suivent régulièrement des cours officiels, et reçoivent un déjeuner et des fournitures scolaires.
- 261 filles des bidonvilles qui ont rompu l'école prématurément, ont suivi une formation en coupe couture, coiffure et en restauration à l'école technique.
- Les adolescentes sont constamment incitées à suivre des cours sur divers sujets.
- Des milliers de familles sont visitées par l'équipe et sont sensibilisées lors des activités qui se déroulent chaque semaine.

LA REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

Les enfants de la rue sont nombreux à Kinshasa. Ils sont victimes du cumul des facteurs socio-économiques, de la dégradation socioculturelle du pays, du phénomène croissant de la paupérisation (seule 1,5% de la population est rémunérée !) et de la déstabilisation des modèles familiaux. Ces enfants sont en situation de souffrance et de grande vulnérabilité.

Ainsi sont-ils exposés à la mendicité, la consommation de drogue, la maltraitance, l'accusation de sorcellerie, l'insécurité sanitaire (IST/VIH) et à des violences physiques, psychiques et sexuelles. Ils sont les victimes faciles de la répression, d'arrestations, de rafles ainsi que de manipulations par des partis politiques.

Ces enfants ne jouissent pas de leurs droits fondamentaux et n'ont pas accès aux services sociaux de base tels que la santé, le logement, l'alimentation et l'éducation.

Ces dernières années les conflits armés ont accru le nombre des enfants et jeunes de la rue.

La majorité des enfants ne vont pas à l'école, les jeunes n'apprennent pas de métier professionnel, la délinquance prend le pas sur toute activité intelligente de développement communautaire et de prise en charge individuelle. Pour les jeunes, la violence entre bandes de jeunes, la drogue et la vente de liqueur en surdose serait une occupation prépondérante ainsi que la prostitution pour les jeunes filles oisives et sans ressources qui sont nombreuses dans les quartiers de la commune Ngaliema où sont situés deux de nos partenaires congolais.

L'attention de l'Etat a été portée sur cette situation, la loi portant protection à l'enfance promulguée le 10 janvier 2009 fait partie de l'arsenal des lois organiques de l'Etat congolais et a le mérite de clarifier les droits et devoirs des enfants et de promouvoir des initiatives telles que le tribunal des enfants.

Au niveau local, les autorités locales et les agents de l'ordre, notamment la Police, sont sensibilisés aux droits des enfants ce qui les amènent à un changement de comportement vis-à-vis des enfants victimes de maltraitance surtout ceux de la rue. Ces mêmes autorités se montrent plus disposées à collaborer avec les intervenants du terrain et à s'engager pour le respect de la loi.

D'après le recensement effectué en 2006 par le Réseau des Educateurs des Enfants et Jeunes de la Rue (REEJER) à Kinshasa, le nombre d'enfants de la rue était évalué à 13.877 enfants. Ce nombre a augmenté depuis lors et est estimé à 19.213 en 2012 dont 14.148 garçons et 5.065 filles (26,7%). Leur niveau de scolarisation est très bas puisque 20 % n'ont jamais été scolarisés, 67 % ont le niveau primaire et 13 % le niveau secondaire, ces enfants ont arrêté leur scolarité.

La Commune de Ngaliema est une des 24 communes de la ville de Kinshasa. Elle compte plus de 600 000 habitants mais ne dispose que de 6 institutions accueillant des enfants en situation difficile. La faible capacité d'accueil y est de 120 filles et de 120 garçons. Cette commune située à l'ouest de la ville de Kinshasa est traversée par l'important axe routier Kinshasa – Matadi, ce qui explique l'abondance de marchés où errent les enfants de la rue.

Kinshasa- Le Centre d'Hébergement des Enfants de la Rue et Orphelins

La RDC en général, et la ville de Kinshasa en particulier, souffre des effets néfastes de la crise multiforme qui la frappe depuis des décennies. Les enfants et les femmes sont les premières victimes des problèmes engendrés par l'instabilité politique, la précarité de la situation socio-économique, les conflits armés et les guerres... Ainsi de nombreux enfants sont exclus de la société (enfants en rupture familiale, enfants dits sorciers); d'autres ont perdu leurs parents à cause des guerres, maladies chroniques et accidents. Parmi eux les orphelins, les enfants abandonnés, délaissés, les délinquants,...

Ces enfants sont exclus du système éducatif normal, sont désœuvrés, deviennent précocement parents (filles mères), non scolarisés ou scolarisés par intermittence. Ils sont victimes de violence, tant les garçons que les filles, et sont confrontés au risque d'exploitation économique. Les bandits et les gangs sont comptés parmi ces enfants, certains aussi usent et abusent d'eux en les associant aux actes criminels. Les filles sont particulièrement exposées aux viols et aux agressions sexuelles. Afin de résoudre des problèmes de survie qui se posent durant leur vie dans la rue, ils se livrent à des vols, des pillages; d'autres travaillent loyalement pour gagner leur pain quotidien.

L'organisation non gouvernementale CHERO est une réponse aux problèmes des enfants exclus, abandonnés, orphelins et autres en situation particulièrement difficile (analphabètes, en retard de scolarité, etc.). Initié par une famille d'accueil, CHERO est devenu un centre d'hébergement, de rattrapage scolaire et d'apprentissage professionnel, en réponse au nombre croissant d'enfants orphelins, de la rue et autres vulnérables. CHERO organise quotidiennement différentes activités pour la prise en charge holistique de l'enfant en difficulté général, les enfants dits de la rue et les orphelins qu'il accompagne en particulier.

Réalisations en 2012 :

1. Hébergement transitoire

Le Centre a accueilli en hébergement transitoire au moins 48 enfants en rupture familiale dont 27 garçons et 21 filles âgés de 4 à 18 ans et d'autres jeunes âgés de 19 à 22 ans sont en attente d'un placement en autonomie. Grâce au financement d'ETM, CHERO a pu améliorer les conditions d'accueil des enfants à travers l'acquisition de 15 nouveaux lits superposés ainsi que 25 matelas, 30 moustiquaires imprégnées d'insecticides, 45 draps de lit et couvertures pour enfants et 6 garde-robes ont été remis en état.



2. Education

- 156 enfants en situation de rupture scolaire ont été accueillis au Centre de Rattrapage Scolaire (CRS) pour l'année scolaire 2012-2013, soit un effectif total de 75 filles et 81 garçons pour les trois niveaux.
- 13 enfants finalistes du niveau 3 dont 5 filles du CRS du CHERO ont passé le Test National de Fin d'Etude Primaire(TENAFEP) organisé par le Ministère de l'Enseignement Primaire, Secondaire et Professionnel, ils ont réussi brillamment et obtenus leur certificat de fin d'étude primaire.
- 20 enfants en hébergement (11 filles et 9 garçons) de 6 à 17 ans ont été inscrits à l'école formelle.
- Formation professionnelle : 5 jeunes garçons et 1 fille ont été placés en formation professionnelle menuiserie, maçonnerie, mécanique auto, coupe couture et électricité ; 1 jeune qui a terminé son stage professionnel de 6 mois dans un garage automobile est en attente d'un emploi et d'un placement en autonomie.

Partenariat

CHERO travaille en synergie avec plusieurs autres acteurs de protection des enfants tant étatiques et non-étatiques. Son appartenance à un réseau thématique (REEJER) comme partenaire dynamique professionnel d'encadrement dans le secteur, sa reconnaissance officielle par l'Etat congolais comme une organisation d'utilité publique, son expérience de plus de 10 ans dans le travail avec l'enfance en difficulté, l'implication de la communauté locale et la participation des enfants eux-mêmes dans la réalisation de leurs projets constituent autant de garanties de la viabilité de cette structure comme une institution de protection de l'enfant, malgré les difficultés inhérentes à l'environnement général dans lequel elle fonctionne.

Les responsables et éducateurs du CHERO ont bénéficié des différentes formations et séances de renforcement des capacités organisées par le Réseau des Educateurs des Enfants et Jeunes de la Rue (REEJER en sigle).

Le CHERO a reçu son agrément cette année du Ministère de Genre, de la Famille et de l'Enfant, dans le cadre de partenariat étatique. Il a également renouvelé le certificat d'enregistrement au niveau du Ministère du plan.

Enfance Tiers Monde a visité CHERO en février 2012 ce qui a permis de palper les réalités du fonctionnement de l'institution et de la prise en charge des cibles. Du mois de mars au mois de décembre 2012, ETM a financé deux repas pour les enfants hébergés, la prime de la cuisinière, le renouvellement d'équipement des dortoirs des enfants et le pavé de la cour du centre.

Amérique Latine

LE BRESIL

La République fédérale du Brésil est une démocratie parlementaire avec un président, composée de 26 états et est le cinquième grand pays du monde. Le Brésil a des frontières communes avec tous les pays d'Amérique du Sud, à l'exception du Chili et de l'Ecuador, et a une longueur de côte de 7920 km, à l'est sur l'océan Atlantique. La capitale est Brasilia.

Le Brésil a plus de 200 millions d'habitants, dont presque 50 % âgés de moins de 20 ans : le pays est le plus peuplé d'Amérique du Sud et se trouve mondialement sur la 5ème place en termes de population. Il a un taux de natalité élevé sans précédent, surtout pour les classes sociales inférieures. Selon les estimations la population augmente chaque année de 1,8 %, ce qui signifie 3 millions de Brésiliens. L'espérance de vie moyenne est de plus de 72 ans (68,7 pour les hommes, 76 pour les femmes).

La population brésilienne, issue des Africains, des Européens et des Indiens, est aujourd'hui très hétérogène des différents groupes ethniques : la majorité ou 53 % est blanche, 22 % mulatos (Europe-Afrique), 12 % sont "mamelocus" d'origine indienne-européenne et forment la majorité à l'intérieur du nord-est du Brésil. 11 % sont des noirs d'origine africaine et 2 % sont Asiatiques,

Indiens et des « Cafuzos » Indien-Africain. Les Indiens ne représentent plus qu'un tout petit pourcentage (0,2 %) de la population totale et sont en partie logés dans des réserves. La langue officielle est le portugais.

Le Brésil a durement travaillé ces dernières années et est actuellement un géant économique qui a surclassé tous les autres en Amérique latine. Ensemble avec la Russie, l'Inde, la Chine et l'Afrique du Sud, le Brésil fait part du groupe BRICS, les nouvelles superpuissances économiques émergentes. Le pays doit sa prospérité actuelle à l'exportation. Les produits agricoles représentent 45 % du total de l'exportation brésilienne.

Depuis le début du siècle une approche sociale énergique du gouvernement, a sorti environ 21 millions des plus de 200 millions de Brésiliens (c'est 1 sur 10!) de la pire pauvreté. Le pays est peut être semblable à un pays occidental et on peut parler du « miracle brésilien », mais en réalité, il présente encore les caractéristiques d'un pays du tiers-monde. Malgré une forte croissance économique, la faim et les inégalités représentent encore un gros problème parce que ces progrès économiques spectaculaires sont fortement divisés géographiquement et socialement. Le centre principal est situé dans les états du sud-est, où 40 % de la population reçoit plus de 80 % du revenu national. Il subsiste un écart énorme entre la classe super riche et les quelques 18 millions de personnes qui vivent encore dans une pauvreté extrême, qui souffrent de malnutrition et habitent dans des conditions misérables et qui sont analphabètes. Un autre grand problème dans cet immense pays est la corruption généralisée.

La Présidente Dilma Rousseff veut "éradiquer l'extrême pauvreté" avec son gouvernement, entre autres moyennant une réforme drastique du système éducatif. Une tâche dans laquelle ils ont malheureusement échoué à ce jour, étant donné les émeutes et les manifestations de grande envergure qui ont lieu actuellement dans le pays.

L'enseignement primaire est obligatoire au Brésil entre 7 à 14 ans, et les écoles publiques sont gratuites. L'enseignement secondaire consiste en 4 ans « d'école moyenne » et 2 années de terminales. Le Brésil est conscient du fait que la compétitivité du pays dépend en grande mesure de la qualité de la formation professionnelle. Le gouvernement a annoncé en 2011 un plan audacieux qui prévoit 8 millions d'opportunités de formation de plus pour 2014. Le pays possède une bonne gamme de plus de 2 600 universités publiques et privées et des écoles supérieures.

Les différences en qualité des formations offertes, sont cependant énormes, ce qui mène au 'big business' des établissements d'enseignement privés, où l'on paye de grandes sommes pour une formation adéquate.

Cette évolution élargira vraisemblablement l'écart entre riches et pauvres : qui est riche, peut se permettre une éducation de qualité, et obtiendra donc les emplois les mieux rémunérés, qui mèneront à plus de richesse. Qui est pauvre par contre ...

Continuer de combattre ces grandes contradictions et investir dans l'éducation et de meilleures formations pour tout le monde, reste notre véritable défi!

Sao Paulo, Ribeiro Preto - Casa da Criança Santo Antonio

Enfance Tiers Monde a encore soutenu la maison "Casa da Criança Santo Antonio" dans leur projet de garderie de 250 enfants défavorisés, âgés entre 1 et 10, permettant ainsi à leur mère célibataire d'aller travailler. Les enfants viennent de familles à risque, souvent des familles qui ont été brisées par la toxicomanie et le trafic de drogue, la prostitution et l'alcoolisme. Sans ce service gratuit quotidien fourni par la maison Casa da Criança Santo Antonio, les plus petits seraient entraînés n'importe où, et à partir de l'âge de 5 ans ils finiraient dans les rues, exploités dans un monde de drogue et de criminalité. L'an passé, les bébés et les tout-petits enfants ont été soignés, nourris et accompagnés. Le travail a été fait avec beaucoup de courage et en prenant beaucoup d'initiatives pour résoudre les problèmes.

La subvention a permis l'achat de produits alimentaires et différents matériaux. Au Brésil il est courant que les enfants passent une demi-journée à l'école. Après le petit déjeuner à La Casa, les enfants sont accompagnés à l'école de la ville. Ils retournent à la Casa pour le déjeuner et y passent l'après-midi, où ils reçoivent de l'aide avec leurs devoirs, et où ils trouvent un équilibre entre l'étude, le divertissement et les activités.

Un volontaire belge a visité le projet en 2012 et il y a donné des cours de 'capoeira' et de 'judo'. A cette fin 68 t-shirts, 30 uniformes de judo et 30 "Tatamis" (tapis de judo) ont été achetés. La Casa a obtenu des ordinateurs d'une entreprise, mais a dû acheter certaines pièces. Grâce au soutien d'Enfance Tiers Monde ils ont également acheté des chaises appropriées pour la classe d'informatique, la salle de lecture et le réfectoire. Pourtant, la tentation du retour à la vie dans la rue reste grande. Il est donc très important d'organiser des activités attractives, parfois cela signifie des dépenses supplémentaires, mais qui aboutissent finalement à des résultats. Un bon exemple est une ancienne élève de 14 ans qui a suivi des cours de danse, et qui enseigne actuellement spontanément la danse aux enfants du foyer. Une autre ancienne élève leur apprend la peinture sur des serviettes. Ainsi, chacun contribue comme il le peut à garder ce projet vivant.



LA COLOMBIE

La République de Colombie est l'une des plus anciennes démocraties d'Amérique du Sud. Elle a des frontières communes avec le Venezuela, le Brésil, le Pérou, l'Équateur et le Panama. Le pays a plus ou moins la taille de la France, l'Espagne et le Portugal réunis. Géographiquement, la Colombie a de nombreux visages, allant de montagnes avec des sommets enneigés, déserts, jungles, les mangroves et un long littoral. Les plus grandes villes sont la capitale Bogota, Medellin, Cali et Cartagena.

La Colombie a beaucoup de potentiel en termes de personnes et de ressources naturelles, une grande diversité de la nature et de la culture et est célèbre pour la production de café, de bananes, de cigares et de cocaïne. Selon la Banque Mondiale l'environnement d'entreprise colombienne figure parmi les trois premiers de l'Amérique du Sud. L'économie croît, à un rythme stable, avec 5% par an. L'inflation est faible et la dette publique basse. La Colombie vit une transition économique et passe d'un pays en développement à un pays au revenu stable et modéré: un marché de croissance intéressant avec des opportunités dans de nombreux secteurs. Le pourcentage de la population vivant en dessous du seuil de pauvreté a chuté de façon spectaculaire au cours des dernières années pour atteindre 45% en 2011.

Cependant des études montrent que l'écart entre riches et pauvres est l'un des plus grands dans le monde. Le modèle éducatif de la Colombie consiste en une école primaire et une école secondaire. La loi impose que 10 % du budget gouvernemental devrait être accordé à l'éducation. La langue d'enseignement est l'espagnol. Il existe des écoles privées où l'anglais, l'allemand et/ou le français sont enseignés, mais elles sont inaccessibles pour la plupart des Colombiens. L'école ne publie pas de livres scolaires et il n'y a pas de système de prêt. Les élèves sont supposés d'acheter leur livre. Les élèves de l'école primaire et de l'école secondaire portent un uniforme. 90 % des jeunes de plus de 15 ans savent lire et écrire. Les enfants entre 6 et 12 ans vont à l'école primaire qui est gratuite. En 2002, il a été déterminé que par école, maximum 5 % des élèves puissent doubler leur année. Le résultat est un système qui transfère automatiquement les élèves à l'année prochaine, peu importe leur retard. Ceci pour réduire les coûts du gouvernement.

Selon la FARC¹ il y a des fermes en Colombie qui possèdent jusqu'à 100 000 hectares de terres, tandis que 87 % des agriculteurs ne possèdent pas de terres. Selon un accord récemment proclamé, un fonds de terre pour la paix serait installé prochainement. Les agriculteurs sans terres ou ceux qui en ont insuffisamment, pourront s'y adresser.

L'actuel président Santos est clairement disposé à travailler pour faire une véritable réforme agraire et investit dans des programmes en faveur des ménages paysans qui ont dû fuir, et continuent à **fuir leur pays pour cause de violence** occasionnée par les soldats, paramilitaires et toutes sortes de milices et rebelles.

Le pays a acquis une mauvaise réputation en raison des cartels de la drogue et le baron de la drogue Escobar régnaient pendant les années 80 et début des années 90. Mais malgré les nombreux problèmes internes, on est déterminé à trouver des solutions en cherchant la réconciliation dans une société divisée par les nombreux traumatismes suite aux violences des dernières cinquante années.

Tout comme Enfance Tiers Monde, qui soutient différents partenaires dans leurs projets de réhabilitation dans les villes de Bogota, Medellin et Carthagène.

Les dernières décennies, plus de 3 millions de personnes ont fui la violence excessive et se sont installées à la périphérie des grandes villes. Ces personnes vivent dans des conditions très précaires, entassées et ne se connaissent pas entre elles. Souvent, elles ne connaissent pas la langue de leur voisin. Il y a un grand manque de cohésion sociale dans ces « comunas ».

Un des problèmes est le grand nombre de familles monoparentales où la mère est le chef de famille, souvent veuve, le mari ayant été assassiné, elle est seule. Les enfants sont obligés de rester seuls toute la journée, parce que la mère a besoin de gagner sa vie pour ses enfants. Ils ne souffrent pas seulement de la misère et de la pauvreté, mais aussi et surtout de la solitude et de traumatismes non traités.

Carthagène - Centro Pastoral El Salvador

Le "**Centro Pastoral El Salvador**", ou le Centre paroissial du Rédempteur situé dans la belle ville de Carthagène, est l'un des partenaires d'ETM où pendant des décennies un vaste programme s'exécute plutôt en faveur des femmes seules avec enfants à charge.

Comment cela a commencé : sur invitation de l'archevêque M. Ruiseco, **la Sœur belge, Béatrice Vansina**, arriva à Carthagène en janvier 1989, après avoir travaillé et vécu 20 ans à Cali. Elle s'est très rapidement rendue compte des drames dans les nombreuses familles qui vivaient dans la misère extrême, mais aussi et surtout, elle constata que la plupart des jeunes femmes n'avaient « rien » à faire de toute la journée. Cette prise de conscience, la confiance accumulée et le contact avec ces femmes ont été la base pour une action paroissiale, fondée sur la responsabilité et la solidarité.

Cela a donné lieu à des cours ou des ateliers où ces personnes ont été formées pour produire une gamme d'articles – surtout concernant la couture – pour un usage quotidien, et qui leur a permis de sortir de leur situation dégradante.

¹ FARC : Fuerzas Armadas Revolucionarias de Colombia (Forces armées révolutionnaires de Colombie)

Les formations ayant un énorme succès, se sont développées rapidement et se sont multipliées à grande vitesse dans différents quartiers pauvres de la ville : Nelson Mandela, El Progreso, Vista Hermosa, Ciudadela 2000, Arroz Barato et autre...

Après 20 ans le projet est devenu **un programme à cinq volets** qui a atteint dès le début quelques 40 000 familles et jeunes gens:

- Promotion de la femme : formations en faveur des femmes chefs de famille;
- Fournir la sécurité alimentaire en faveur des enfants de moins de 5 ans;



- Orientation des jeunes filles enceintes et des mères adolescentes;
- Bibliothèque d'école gratuite en faveur des enfants et des adultes;
- Paquets d'aide humanitaire pour les familles les plus pauvres.

Ce que Sœur Béatrice a fait, n'était pas tellement de vouloir changer la situation, mais d'aider ceux qui sont capables de changer les situations défavorables, et donc laisser une population colombienne formée et préparée dans leurs communautés.

En réponse à la question : "Quel a été l'influence de ces cours sur votre famille et sur la communauté locale?", la réponse d'un groupe de femmes était: "Les cours ont apporté de l'harmonie, du calme et de la tranquillité dans les communautés, parce que l'activité économique et les formations apportent le calme et l'harmonie dans les familles, il y a également moins de violence. On se connaît mieux, nous avons construit un tissu social et nous sommes beaucoup plus appréciées par la famille et les voisins. »

Nos activités en Belgique

ETM/KDW a continué à créer **son bulletin d'information** qui paraît tous les deux mois et qui est diffusé à près de 9.000 exemplaires, aussi bien en Flandre, qu'en Wallonie et à Bruxelles. Ce journal bimestriel est gratuit et chaque personne ayant versé un don, si petit soit-il, le reçoit d'office.

Les sites Web www.enfancetiersmonde.be et www.kinderenderdewereld.be ont connu 142.319 visiteurs différents pendant l'an 2012.

Dorénavant des **brochures** d'ETM sont disponibles en trois versions: français, anglais et néerlandais.

Plusieurs évènements **d'information et de récolte de fonds** auprès du grand public belge ont eu lieu en 2012 en faveur de nos différents projets.

Aussi, plusieurs membres de l'asbl se sont rendus sur le terrain, entre autres en RD Congo et en Inde, afin de mener une **mission de suivi** des projets et de leurs résultats.



Mission en Inde : Réunion de travail chez Breads à Bangalore, septembre 2012.

Volontaires belges envoyés dans les pays du Sud en 2012 :

- Le projet de Virlanie à Manille a été renforcé par deux bénévoles belges, dont une a travaillé pendant 5 mois à AIME comme éducatrice spécialisée.
- Un volontaire belge a visité le projet Casa da Criança Santo Antonio au Brésil et il y a donné des cours de 'capoeira' et de 'judo'.
- Notre partenaire au Mexique a accueilli 1 seule volontaire pour une durée de 2 mois. Suite à l'insécurité locale ce projet n'a pas permis d'accueillir plus de volontaires.
- Un de nos partenaires indiens a accueilli une volontaire belge pendant 2 mois à Honavar et Soraba dans l'Etat de Karnataka pour participer aux projets d'éducation de l'association. Son témoignage a été publié sur notre site fin 2012 : http://www.enfancetiersmonde.be/index.cfm?R_ID=78950&Content_ID=679664500